

23 ans, en effet, et il a vécu jusqu'à l'âge de 85 ans et fourni une carrière des plus laborieuses.

“ On peut dire que, toute sa vie, le Père Augier a été un homme supérieur. Il était doué des qualités qui imposent l'admiration et le respect. Appelé aux postes les plus importants, supérieur à Aix, berceau de sa congrégation, au Calvaire, première maison de Marseille à laquelle était rattachée l'oeuvre des Italiens établie par Mgr de Mazenod, provincial en France et au Canada, il a laissé partout où l'obéissance a conduit ses pas, dans le nord de l'Afrique ou de l'Amérique, sur les bords du Saint-Laurent ou sur les rives du Pacifique, en Belgique, en Espagne ou en Italie, au concile provincial de Saint-Boniface ou à l'université d'Ottawa, un renom d'homme intègre, loyal, énergique, avec, peut-être, cette rudesse du soldat chez qui ni acte, ni geste, ni parole, ni rien ne manque de sincérité.

“ Esprit droit, il avait en horreur l'hypocrisie et se montrait hardiment le champion irréductible de la vérité et de la justice. Avec quelle cinglante ironie, aux heures sombres des expulsions, il riposta aux prétentions des liquidateurs et des accapareurs des biens des communautés! Jamais il ne courba la tête sous des oppressions tyranniques. En des circonstances délicates, il sut imposer au libéralisme de certains personnages encombrants le respect des convenances et l'autorité des principes. Sa brusque franchise lui valut sans doute, plus d'une fois, des désagréments et des mécomptes, mais il s'en consolait facilement à la pensée qu'il avait accompli son devoir.

“ Le Père Célestin Augier fut, par-dessus tout, l'homme de Dieu. Sous une apparence austère, il cachait un coeur rempli de la divine charité. Sévère pour lui-même, il éprouvait une très grande pitié, une indulgence attendrie pour les pauvres, les miséreux, les pécheurs...

“ Victime de l'arbitraire, le Père Augier subit une seconde